



Nokia entreprise de pointe... ...de la régression sociale

Dynamitage de la convention collective de la métallurgie

Le « job-grading » prépare-t-il des baisses de salaire ?

Le patronat de la métallurgie (UIMM), qui syndique la direction de Nokia, a entrepris des négociations avec les syndicats pour une nouvelle Convention collective nationale de branche. On y aborde l'ensemble des sujets : salaires, temps de travail, etc.

Concernant les salaires et les classifications, le dispositif que l'UIMM veut imposer ressemble grandement au « job grading » Nokia : classification par le poste tenu par le salarié et non plus par sa qualification (diplômes + savoir-faire acquis). Il serait élargi à l'ensemble des catégories de personnel, et encore aggravé en faisant sauter le verrou empêchant la baisse du salaire.

On le voit, les attaques se succèdent car le patronat juge que la combativité des salariés est faible et que le rapport de force actuel est en sa faveur. Il faut commencer la contre-attaque en nous saisissant de la journée de grève interprofessionnelle du jeudi 19 avril pour démontrer que les salariés du privé sont aux côtés de ceux du public et des cheminots contre la régression sociale.

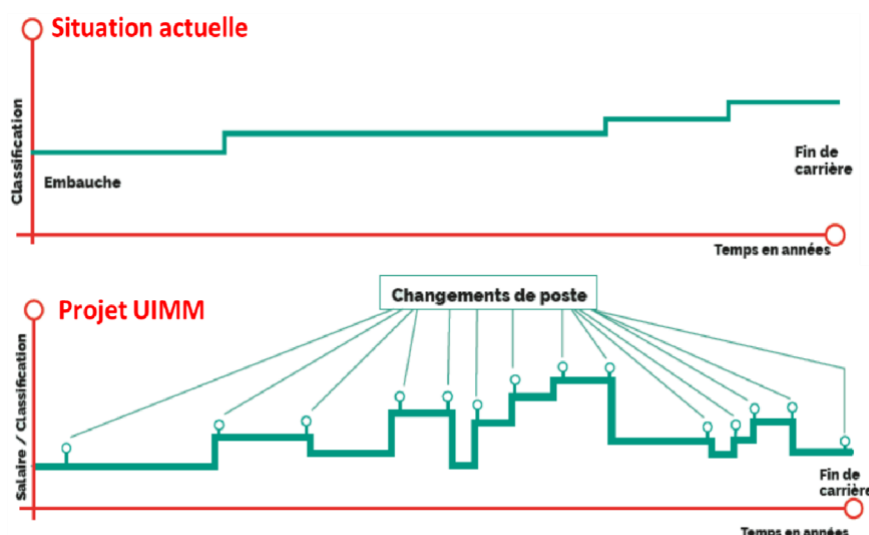
Rappelons ce dont on parle :

- **Salaire** : le paiement de la qualification mise en œuvre par le salarié dans un temps fixé (heures ou jours) et mesuré, et non pas des tâches réalisées.
- **Qualification** : l'ensemble des savoirs et savoir-faire qu'un salarié a acquis lors de ses études (diplôme) puis par son expérience professionnelle. C'est l'aptitude à créer de la richesse par son travail.

Aujourd'hui, le salaire reconnaît la qualification au travers d'un système de **classification**, assurant un salaire minimum et quelques garanties d'évolution en cours de carrière. Elle ne peut qu'augmenter dans la situation actuelle, sauf changement d'entreprise, voir ci-contre.

Ce système est loin d'être parfait : les directions l'utilisent pour bloquer les salaires du plus grand nombre. Mais le projet de l'UIMM va plus loin en se proposant de faire sauter plus de garanties collectives.

La classification ne se ferait plus par rapport à la qualification mais par rapport au poste occupé par le salarié (schéma). C'est le « job grading » imposé chez Nokia, en pire, car jusqu'à présent, ce système nous est appliqué en parallèle de la Convention Collective, et respecte des minima salariaux,



et une certaine progression dans le temps, surtout pour les jeunes. Le patronat UIMM souhaite faire disparaître ces dispositions à l'occasion des négociations en cours.

L'UIMM prévoit même la possibilité de baisser le salaire en cours de carrière dans une entreprise ! C'est la suite logique du « job grading ». On nous dit que cela nécessitera l'accord du salarié. Mais en cas de refus, les nouvelles dispositions du code du travail (ordonnances Macron) permettront de le licencier. Il deviendrait même possible pour un salarié de se voir enlever le statut cadre.

Les négociations se poursuivent sur d'autres points primordiaux, la prime d'ancienneté des mensuels (aussi menacée pour les futurs embauchés), le temps de travail (congrés, RTT), le statut cadre, etc.

Un ingénieur chez Nokia subit une mobilité, et passe d'un poste JG9 à un poste JG8. Actuellement, cela entraîne une stagnation du salaire et, peut-être, une baisse de la prime.

Avec cette proposition + les ordonnances Macron, c'est le fixe qui pourra baisser

Le statut des cheminots n'est pas seul remis en cause. Le statut des cadres et techniciens est aussi attaqué dans la métallurgie. Là aussi, le patronat veut les sacrifier sur l'autel de la concurrence entre tous. Et cela, pour augmenter la rentabilité du capital. La CGT Métallurgie, et votre syndicat CGT Nokia Paris-Saclay vous appellent à entrer manifester jeudi 19 avril contre ces attaques sur la convention collective et pour faire converger les colères de l'ensemble du monde du travail. Contre les régressions sociales, c'est maintenant et tous ensemble qu'il faut s'y mettre

Manifestons jeudi 19 avril pour s'opposer aux attaques contre les salariés.
Public / Privé / Cheminots / Etudiants, tous ensemble

RdV 14h à Montparnasse

RdV à 13H devant le site

MON SALAIRE, c'est capital...

Le gouvernement répète à l'envi que l'économie va mieux. C'est-à-dire que la bourse se porte bien. Les entreprises du CAC 40 affichent des profits indécents, les actionnaires ramassent des dividendes bien gras... La réalité pour les citoyens ordinaires c'est un petit coup de CSG, l'augmentation du prix de l'énergie, la baisse des APL... Les salariés constatent la baisse de leur pouvoir d'achat, même les salariés aisés peinent à bien se loger. Il est grand temps de rappeler à tous que la valeur que nous produisons ne doit pas être engloutie dans la spéculation ou les paradis fiscaux, mais servir à améliorer notre niveau de vie. Loin d'être un coût pour notre pays, la hausse des salaires est nécessaire pour accélérer la croissance économique, créer de l'emploi et assurer le financement de notre protection sociale.



Alors que **9 millions** de personnes vivent avec moins de 1 000 euros par mois

57 milliards d'euros de plus en six mois dans les poches des actionnaires en 2017. Les actionnaires de Nokia ont empoché 4,4 Md€ en 2 ans (le travail de chaque salarié leur a rapporté pour 43 000€) et verront leur **dividende augmenter de 12% cette année**.

58,6 milliards d'euros, c'est le patrimoine estimé du PDG de LVMH, Bernard Arnault en 2017, selon le magazine *Forbes*. Le patron français a ainsi gagné sept places par rapport à l'an dernier, dans ce classement des plus grandes fortunes au monde.

Michel Combes, fossoyeur d'Alcatel-Lucent parti avec **une prime de départ de 8 M€** se fait débarquer de SFR pour mauvais résultats, mais part avec une prime de **6 M€** !

Rajeev Suri est au top 7 des patrons du CAC40 avec **7,6 M€** de rémunération en 2016.

Et ce sont les mêmes qui nous demandent de nous serrer la ceinture avec 0,85% d'augmentation de la masse salariale cette année.

Après la remise de 1060 pétitions à la direction, participez aux actions pour exiger de vraies augmentations !